**Synergies Roumanie n° 14** - 2019 p. 7-8

GERFLINT
ISSN 1841-8333
ISSN en ligne 2261-3463

# En guise d'introduction

**Sergiu Mișcoiu**
Faculté d'études européennes, Université Babeș-Bolyai, Roumanie
miscoiu.sergiu@ubbcluj.ro

Parmi d'autres concepts utilisés de plus en plus fréquemment, la « bonne gouvernance » semble être particulièrement problématique et, pour certains chercheurs, même indéterminée. Le large éventail de ses significations, d'un sens plutôt administratif – une manière spécifique d'assurer une gestion efficace – à une connotation philosophique – l'articulation des politiques publiques avec une vision idéologique plus abstraite du monde, renforce la préoccupation légitime suivante: la gouvernance est-elle « un terme inexact ou plutôt *an-exact* (c'est-à-dire, selon Deleuze, un concept précisément et délibérément inexact qui échappe à toutes les définitions claires et devient ainsi l'objet d'un investissement hégémonique)[1] ?

Ayant comme point de départ l'ambition d'apporter des réponses inévitablement partielles à cette question a priori déconcertante, les contributeurs de ce numéro de *Synergies Roumanie* ont approché la « bonne gouvernance » de manières différentes et, dans la plupart des cas, multidisciplinaires. Pour systématiser, on peut diviser les articles qui composent le présent volume en deux types de textes. D'abord, des contributions quasi-théoriques – il s'agit des travaux rédigés par Paul Kun, Péter Kruzslicz et Yves Palau – qui s'interrogent sur la pertinence du concept de (bonne) gouvernance et de la terminologie liée à celui-ci. Ainsi, Paul Kun nous explique comment les rapports compliqués qui existent entre bonne gouvernance, technocratie et démocratie ont fait l'objet d'une mise en récit censée légitimer démocratiquement les pratiques de la gouvernance technocratique. Dans le même esprit, Péter Kruzslicz souligne la précarité démocratique de la bonne gouvernance telle qu'elle a été définie et notamment appliquée dans les systèmes institutionnels européen et nationaux contemporains, en opposant à celle-ci « l'audace démocratique » - une logique politique plus capable de remédier au déficit de légitimité. Pour sa part, Yves Palau nous propose une analyse historique de la naissance et de l'évolution du concept de gouvernance multiniveaux, en insistant, à l'appui d'une série d'arguments théoriques et d'exemples, sur le caractère illusoire de sa nouveauté conceptuelle.



**BDD-A31125 © 2019 Gerflint**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:25 UTC)**

Ce numéro regroupe aussi une série de contributions à caractère théorique appliqués et basés sur des études de cas. La contribution de Richard Davis porte sur les défis de la gouvernance britannique à l'approche et durant le processus de sortie de la Grande Bretagne de l'Union Européenne, tout en mettant en exergue la complexité processuelle d'une décision a priori claire et simple à appliquer. Adrian Corpădean se penche, quant à lui, sur les efforts d'intégration euro-atlantique d'un pays situé aux marges de l'Union Européenne : le Monténégro qui représente plutôt un cas de « bon élève », adoptant non seulement la rhétorique de la bonne gouvernance européenne et des valeurs euro-atlantiques, mais aussi des éléments de structure institutionnelle et de politique publique « occidentalo-compatibles ». Ensuite, trois contributions s'attaquent au cas de la Roumanie. Sergiu Mișcoiu analyse les raisons de l'échec du processus de révision constitutionnelle de 2013, un processus pourtant organisé sur la base des méthodes participatives de la bonne gouvernance. Sorina Soare et Sergiu Gherghina nous expliquent l'involution du processus démocratique aux élections parlementaires de 2012 marquées par la tension entre la technocratie de plus en plus autoritaire des sortants conservateurs et le populisme généralisé de l'opposition social-libérale. Enfin, la contribution de Victoria Stoiciu nous éclaire sur la nature changeante du phénomène contestataire mi-populaire, mi-technocrate qui a déferlé sur la Roumanie des années 2010, mais qui a eu un impact moins déstabilisateur que prévu sur l'establishment politique national.

**Notes**

1. Gilles Deleuze, Felix Guattari, *A Thousand Plateaus*, Londres : Verso, 1988, p. 362-371.

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -
Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr



**BDD-A31125 © 2019 Gerflint**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:52:25 UTC)**